

Elle s'efforçait de sourire en montant l'escalier d'une superbe maison, connue hélas ! par *sa ténacité*, je n'ose pas dire *son avarice*, parce que sachant bien le refus qui l'attendait, elle ne voulait pas laisser voir les appréhensions de son cœur.

Froidement reçue, elle affecta beaucoup de confiance ;

On lui dit qu'elle fatiguait, elle insista ;

On lui déclara net de partir, elle resta ;

Enfin un *soufflet* vint colorer la joue de la pauvre sœur qui au lieu de se retirer, tendit la main cette fois, et dit avec un calme admirable : *Merci, Monsieur, ce soufflet est pour moi ; pour mes pauvres maintenant, s'il vous plaît.*

L'avare fut ému il se montra généreux.

Il paraît que *la charité* donne une audace prodigieuse ; permettez-moi d'en profiter pour faire chez vous, Madame, *une visite domiciliaire.*

Ce ne sont pas vos riches appartements que je veux examiner, ni ce magnifique mobilier, ni ce linge si fin, si complet, si bien en ordre, que vous me montreriez avec tant de satisfaction.

Non ; c'est là haut, dans *ce grenier* que je veux monter, c'est dans cette *chambre de décharge* où vous n'êtes pas entrée peut-être depuis plus de dix ans, vous contentant de dire à une domestique : *Mettez cela au rebut*, que je veux pénétrer.

Mais voyez donc que de choses entassées :

Et ces vieux meubles disjointes par le temps et ensevelis dans la poussière ;

Et ces vêtements hors de mode que les insectes dévorent en silence au fond de cette armoire délabrée ;

Et ces couvertures, et ces lambeaux de matelas, et ces restes de tapis tout fanés, et ces ustensiles de cuisine hors d'usage.....

Que faites-vous donc de tout cela ?..... Le vendrez-vous ? Non pas certes, vous n'oseriez pas, vous en lireriez si peu d'argent.— Le garderez-vous encore ? mais à quoi bon ? Ecoutez, faites comme si vous *déménagiez*, — n'est-il pas vrai qu'alors on a toujours trop de choses ou mieux trop d'embarras ? — Et, portons toutes ces inutilités dans cet admirable *mont-de-piété* du bon Dieu qu'on appelle la *maison des pauvres* et où, soyez-en sûre, on vous donnera plus du *trois pour cent*.

Et savez-vous ce que, dans ces *maisons des pauvres*, il sera fait de votre déménagement ?

Ce vieux fauteuil sera, moyennant quelques francs, recouvert et consolidé pour servir de lit de repos à un vieillard infirme ;

Ces meubles, un peu restaurés, seront la joie de toute une famille ;

Ces vêtements usés et ces lambeaux de linge qui, — venant de vous, — peuvent encore être raccommodés, formeront un commencement de garde-robe à un jeune ménage ;

Cette vieille tapisserie deviendra une couverture.....

Et ce qui ne pourra être *utilisé* sera vendu, et donnera quelques